

collection découverte

c.a.u.e. de la manche

le bâti ancien du Cotentin



Caractéristiques
et conseils pour
l'apprécier
et le respecter

Une identité architecturale particulière



Le Cotentin possède un bâti ancien d'un intérêt incontestable. Les châteaux, manoirs et anciennes fermes seigneuriales y sont très nombreux

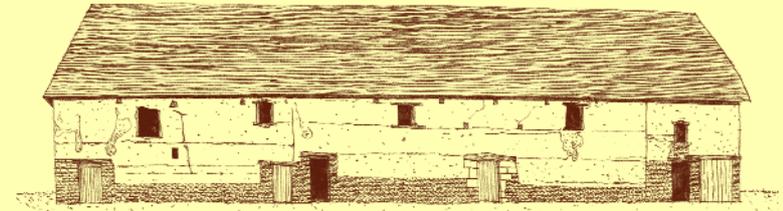
et l'habitat plus modeste est, dans l'ensemble, d'une facture remarquable. L'intérêt de ce bâti réside dans la qualité des matériaux utilisés, dans le soin apporté à leur mise en œuvre ainsi que dans une abondance de détails architecturaux qui constituent un apport décoratif de première importance.

> Des constructions diversifiées

L'organisation de la vie rurale a généré une importante variété de constructions. Aux habitations, s'ajoutent des annexes autrefois nécessaires aux besoins domestiques (caves, puits, boulangeries...) ainsi que des bâtiments agricoles (granges, étables, charretteries...).



> De grands volumes bâtis



Les dimensions des constructions sont souvent importantes. Dans la région des marais de Carentan, elles affirment un caractère particulièrement massif.

> Des bâtiments juxtaposés

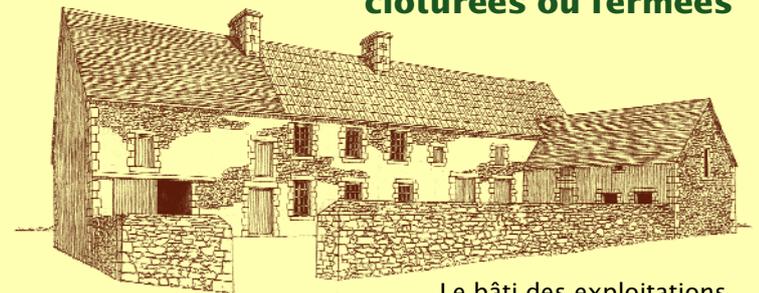


Cette configuration produit des ensembles plus ou moins réguliers, selon que les extensions prolongent ou non le volume des constructions.

> Des habitations orientées vers le sud

Les ouvertures des habitations étaient pratiquées sur les façades bénéficiant de la meilleure exposition au soleil, les façades nord étant pratiquement aveugles.

> Des cours ouvertes, clôturées ou fermées



Le bâti des exploitations agricoles est toujours groupé. Il est disposé en files linéaires ou bien se referme autour de la cour avec une configuration en L, en U ou en rectangle.



Les cours peuvent rester ouvertes, être clôturées de murs bas ou être fermées par de hauts murs.

Dans ce dernier cas, l'entrée est généralement commandée par un portail monumental.



les murs



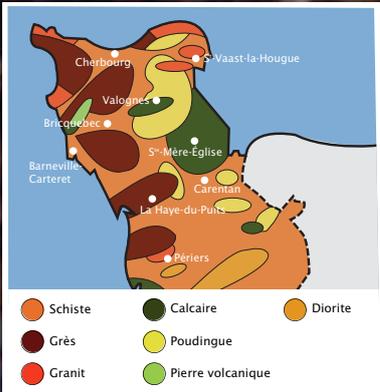
Schiste



Granit



Grès blanc



Poudingue



Calcaire



Grès orange

Deux principaux matériaux de construction ont été employés pour monter les murs : la pierre et la terre.

La pierre représente la plus grande part des constructions. Toutefois, dans les marais, la proportion des bâtiments en terre, par son importance, constitue une des principales caractéristiques de cette région.

Les constructions en pierre

Une grande variété de minéraux

Les pierres les plus utilisées sont le schiste brun, le granit gris aux nuances ocre ou roses, le grès blanc, ocre ou brun, le poudingue ocre teinté de rose ou de rouge et le calcaire blanc qui tire parfois sur le jaune. Parmi les pierres remarquables, il convient de citer le grès orange de Vasteville et le schiste vert présent sur Cherbourg et ses environs. Différents minéraux ont pu être associés, produisant de séduisants appareils polychromes.



Plusieurs types d'appareils :

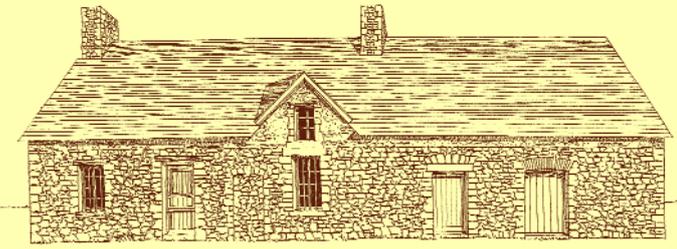
› **la pierre de taille**, surtout présente sur les manoirs et les maisons de maître

› **les moellons** ébauchés et équarris, pierres façonnées en rectangles courts, assez réguliers

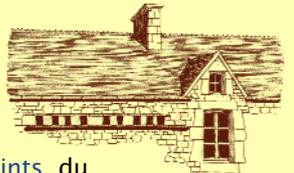


› **les appareils irréguliers**, en pierres peu retailées, de différents calibres.

Près de Cherbourg, ce type de maçonnerie est surtout constitué de pierres allongées.

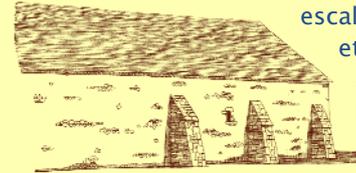


Les murs anciens, **maçonnés à la terre**, possèdent une forte épaisseur qui leur garantit une assise ainsi qu'une bonne inertie thermique.



Non enduits à l'origine, ils étaient également **dépourvus de joints**, du moins dans les secteurs éloignés des bassins calcaires, faute de chaux. Les pierres du parement extérieur étaient inclinées pour éviter que l'eau de pluie ne pénètre à l'intérieur du mur.

À noter, **les pigeonniers muraux, escaliers extérieurs et contreforts**, très courants dans le Cotentin.



Les constructions en terre



Le matériau communément employé dans le Nord du département, appelé "**mâsse**", est un mélange de terre argileuse et de fibres végétales, utilisé sans ossature, sous forme de parois de forte épaisseur. Ces murs reposent toujours sur un **soubassement en pierre** qui limite les remontées d'humidité, empêchant la terre de se déliter.



Habituellement, la terre ne rentre que pour partie dans la composition des bâtiments, le reste étant réalisé en pierre. **Une certaine hiérarchie commandait l'utilisation des matériaux** : la terre était surtout employée pour les bâtiments agricoles ; dans les habitations, elle se trouvait plutôt reléguée sur les façades les moins en vue. Toutefois, dans les marais, les bâtiments intégralement réalisés en terre sont nombreux et les habitations dont la façade principale est en mâsse ne manquent pas.

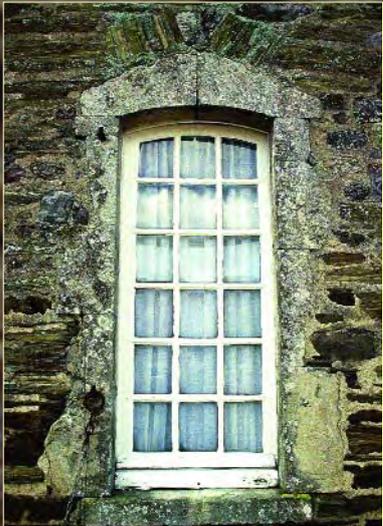


les ouvertures et menuiseries

la toiture



Recherche de composition



Proportions des fenêtres



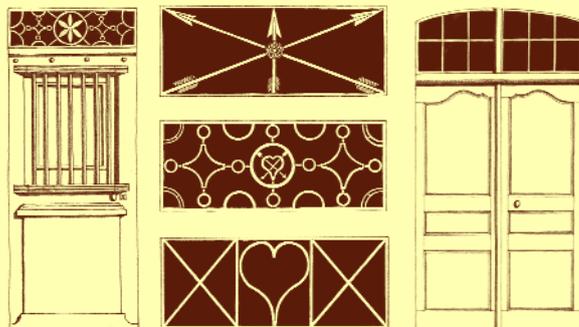
Jour au-dessus des fenêtres et portes

Les menuiseries

Les menuiseries anciennes sont d'une grande simplicité de conception: fenêtres à grands carreaux et volets constitués de planches assemblées par des traverses horizontales. Les volets sont parfois remplacés par des barreaux métalliques.

Les portes peuvent recevoir un volet mobile en partie haute, le viquet, dont l'ouverture se trouve dans certains cas protégée par des barreaux de bois.

À battant simple ou double, les portes sont fréquemment surmontées d'une imposte vitrée. Impostes et vantaux peuvent être le support d'une décoration destinée à personnaliser la maison.



Les ouvertures

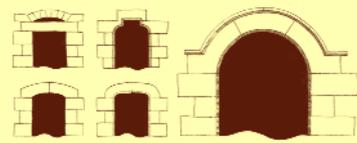
Les ouvertures sont toujours plus hautes que larges. Leur disposition reflète la distribution intérieure ou bien répond à un ordonnancement géométrique pouvant traduire une recherche de composition. Les fenêtres sont parfois étroites. Les petits jours situés dans l'axe des travées de fenêtres, juste au-dessous du toit, utilisés en lieu et place des lucarnes, sont particulièrement typiques.

La réalisation des encadrements dépend de la nature des murs :

- › Dans les murs en pierre, ils sont habituellement en pierre de taille. Le linteau peut néanmoins être en bois et les jambages en moellons;
- › Dans les murs en mâsse, ils sont le plus souvent en bois. Plus rarement, ils peuvent être en pierre ou en brique. Sur certains bâtiments agricoles, il arrive que les jambages, voire les linteaux, soient absents.

Les linteaux forment la partie la plus riche et techniquement la plus diversifiée des encadrements en pierre.

Les linteaux droits monolithiques sont les plus courants. Ils peuvent être soulagés par un arc de décharge ou reposer sur des corbeaux. Les arcs surbaissés sont fréquents. Ceux constitués de deux éléments clavés sont caractéristiques des environs de Valognes. Les arcs en plein cintre, plus nombreux qu'ailleurs dans le département, sont souvent agrémentés d'un larmier.



La couverture

Les toits sont à deux pentes comprises entre 45 et 55 degrés.

Au cours du 20^e siècle, le chaume a progressivement été remplacé par l'ardoise et la tuile mécanique. La tôle a permis de préserver de nombreux bâtiments.

La pierre bleue, épaisse ardoise bleu-vert aux joints maçonnés est caractéristique des couvertures du Nord de la presqu'île du Cotentin.

Autre particularité, les tuiles faîtières décorées de motifs en relief, appelées "taffaïtes", ainsi que les pigeons et épis de faîtage, "les gaudions".



Les lucarnes

Les lucarnes sont majoritairement en pierre, hormis dans la région des marais où elles sont plutôt en bois. Plus hautes que larges, elles sont situées à l'aplomb des façades, rarement en retrait.

On trouve surtout des lucarnes en bâtière (deux versants), à croupe (trois versants) et des lucarnes-frontons. Sur les toitures en pierre bleue, elles prennent parfois la forme des soulèvements courbes de toiture, comme sur les toits de chaume.

Les lucarnes des manoirs ont la plupart du temps une fonction décorative. Elles présentent une grande variété de formes et sont souvent agrémentées de motifs sculptés.

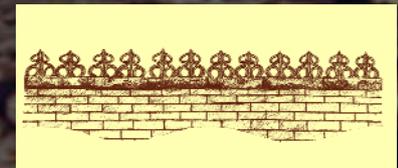
Les cheminées



Les souches de cheminées sont systématiquement implantées dans l'axe du faîtage, à même les pignons ou sur les murs de refend. Elles sont souvent de facture soignée. L'usage de pierre de taille est fréquent, même sur les édifices modestes, afin d'assurer la pérennité de l'ouvrage.



Toiture en pierre bleue



Taffaïte



Lucarne en bâtière



Lucarne à croupe



Lucarne-fronton



Lucarne sous soulèvement



Lucarne décorée

en bref

Édifié par les hommes qui ont façonné le bocage, avec des matériaux tirés du sol et transformés sur place, le bâti ancien entretient un rapport profondément harmonieux avec le paysage.

Ce bâti possède une indéniable valeur esthétique. Il fait partie intégrante de notre patrimoine. C'est la raison pour laquelle nous vous invitons, dans le Cotentin, à le redécouvrir...

En plus de constituer un patrimoine respectable, les techniques de construction du bâti ancien pourraient rapidement apparaître comme une source supplémentaire d'inspiration pour l'architecture de demain.

À la question : quelle planète laisserons-nous en héritage ? Certains éléments construits (torchis-pan de bois, gazon d'argile, mâtse) portent des réponses adaptés aux notions contemporaines de développement durable. Certains modes de construction modernes (métal, bois...) peuvent les compléter efficacement.

pour en savoir plus

*Les maisons anciennes de la Manche
Comment les restaurer sans les dénaturer*
Abbé Lelegard, dessins : P. Cornanguer
Manche Tourisme 50008 Saint-Lô cedex

Pour restaurer en Normandie
G. Letenoux - éditions Serg

Maisons de Normandie
J. Fréal, Hachette Littérature

L'architecture rurale française - Normandie
M.A. Brier et P. Brunet, Berger Levrault Éditeur

La maison rurale française - La Basse-Normandie
J.L. Boithias et C. Mondin, éditions Créer

Habitat rural du Clos du Cotentin
Collectif, édité par l'Association du Cotentin - Amis du musée de la Glacière

Architecture et vie traditionnelle en Normandie
G. Letenoux, Berger Levrault Éditeur

Architecture rurale en Basse-Normandie
P. Brunet et J.J. Bertaux
Catalogue d'exposition, Musée de Normandie
5 octobre - 16 novembre 1980, Caen 1980

dans la collection conseils du c.a.u.e.

L'élagage en question, 2^e édition 2007

La ferme revisitée, 2^e édition 2007

Les secrets de la terre, 2^e édition 2007

Un avenir pour la haie, 2^e édition 2003

dans la collection découverte du c.a.u.e.

Le bâti ancien du Sud Manche, 2^e édition 2007

Le bâti ancien du Saint-Lois et du Coutançais, 2^e éd. 2007

L'architecture de la Reconstruction, 1999

Maisons et bois en Normandie, 2000

if (*taxus baccata* L.), arbre éternel, 2^e édition 2007

Les arbres remarquables de la Manche, 2^e édition 2007

Ce dépliant a été réalisé et réédité par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Manche. Dans sa version originelle, il a bénéficié du concours financier du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC de Basse-Normandie)



c.a.u.e. de la Manche 2, place Général de Gaulle 50000 Saint-Lô
t.02 33 77 20 77 f.02 33 77 20 80
e-mail : courrier@caue50.fr site internet : www.caue50.fr